



Le peuple du bois

Regards croisés sur la forêt et le bois

P. Triboulot et C. Claude

352 p., 35 €

Éditions du Signe, 2022

Destiné au grand public, cet ouvrage est un « beau livre », avec des photographies et des illustrations remarquables. La rédaction reprend le principe du livre très ancien de 1906 (*Le tour de la France par deux enfants*, réédité !) avec deux jeunes Lorrains, André et Julien, qui parcourraient la France et décrivaient leurs rencontres. L'auteur, G. Bruno, en avait fait un livre d'une très grande qualité pédagogique, englobant toutes les matières enseignées à l'école primaire, et qui servait de référence pour préparer le Certificat d'études primaires. Ici, le livre raconte les rencontres de deux adolescents, Sacha et Lisa, et de leur guide Jean à travers la forêt vosgienne. Plus de quarante articles (de six pages environ) sont regroupés en six thèmes.

On y apprend au départ que plus d'un tiers des terres sont recouvertes de forêts, que dans le cycle du carbone la forêt capte du CO₂, et que les forêts absorbent chaque année près de 6 milliards de tonnes de CO₂, soit près de 15 % du CO₂ total émis par la combustion des carburants fossiles.

Les forêts vosgiennes (qui possèdent de nombreuses essences autres que le sapin !) sont constituées de 60% de forêts publiques contre 25% sur le reste de la France ! La forêt française représente 17 millions d'hectares ; seulement 13% sont des forêts de plantation. La forêt artificielle des Landes, qui occupe plus d'un million d'hectares, est la plus grande forêt d'Europe.

Le lecteur, à l'instar des promenades des

deux adolescents dans les forêts vosgiennes, est invité à découvrir tous les métiers du bois, avec des portraits de personnages attachants qui sont souvent des compagnons – pépiniériste, bûcheron, débardeur, rouleur, scieur –, mais aussi des entreprises comme les scieries, telle celle de Urmatt, la plus importante de France, qui produit 38 000 m³ de produits finis par an ! Les entreprises vosgiennes (principalement des PME) fournissent des produits très variés, par exemple des panneaux de bois (la CGER de Rambervillers possède la plus grande unité de production en France !). Les sciures sont valorisées pour produire des pellets (120 000 tonnes par an en France). Les écorces sont utilisées pour fournir de la chaleur lors du séchage du bois et la vapeur d'eau formée fournit localement de l'électricité. L'utilisation de scanners aux rayons X permet de contrôler la qualité de chaque grume au moment de leur expédition.

Les applications en menuiserie sont aussi très variées : escaliers, sièges, caisses, tonneaux, maisons (cabanes dans les branches), immeubles ; on découvre à Saint-Dié-des-Vosges la maison de Jules Ferry, de sept étages tout en bois (devenue aujourd'hui un HLM). Les métiers d'art dans le domaine du bois sont très bien illustrés : sculpture, fabrication de lunettes (!), de jouets, lutheries, produits naturels (huiles essentielles de mélèze, eau florale de pin sylvestre, sirop de sapin...). Tous ces métiers nécessitent des formations régionales spécifiques : du compagnonnage aux écoles et universités telles que l'ENSTIB d'Épinal (École nationale supérieure des technologies et industries du bois, impulsée par Philippe Séguin, vosgien d'adoption) et l'école et le musée de la lutherie de Mirecourt (avec le soutien de Jack Lang, natif de la commune). Ce sont là l'occasion de rencontrer des chercheurs reconnus dans le monde entier, qui créent des matériaux originaux, par exemple en déconstruisant le bois et ses constituants pour former des structures aérées pouvant

stocker des gaz tels que l'hydrogène (!), ou en valorisant les écorces pour fabriquer des matériaux poreux.

Tout au long de l'ouvrage, de nombreuses réflexions sur le développement durable de la filière bois sont proposées au lecteur. En bref, un livre instructif et très agréable à lire.

Jean-Pierre Foulon

À signaler



Parlons nucléaire en 30 questions

P. Reuss

96 p., 7,90 €

La documentation française, 2023

La France, pays le plus nucléarisé au monde, a fait le choix de renouveler son parc de réacteurs nucléaires, investissant dans une source d'énergie dénuée d'émissions de gaz à effet de serre. L'énergie nucléaire suscite néanmoins toujours le débat.

Plus de dix ans après l'accident de Fukushima et après la sortie de plusieurs pays comme l'Allemagne du nucléaire, cette énergie suscite toujours autant de réticences. Tandis que le Japon après quelques années passées sans cette énergie relance doucement sa production.

Cette 3^e édition réactualisée met à disposition les dernières données chiffrées et apporte des précisions sur les grandes questions autour du nucléaire. Pourquoi la France est-elle le pays le plus nucléarisé du monde ? Combien coûte et que produit une centrale ? Que fait-on des déchets nucléaires ? Comment la sûreté des réacteurs est-elle assurée ? Quelles sont les perspectives d'évolution ? Sortir du nucléaire : quelles conséquences ?

Paul Reuss, ancien professeur de l'Institut national des sciences et techniques nucléaires, a fait sa carrière d'ingénieur au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

Bulletin de l'Union des professeurs de physique et de chimie (« Le Bup »)

La rédaction de *L'Actualité Chimique* a sélectionné pour vous les articles suivants :



N° 1053 (avril 2023)

- Les hologrammes à la portée de tous : c'est possible !, par C. Guitard, M. Durot, M. Gouin et M. Peuzet.
- La spectrophotométrie Arduino en conditions réelles, par S. Drulhe.
- Le CO₂ supercritique pour la régénération des masques FFP2, par C. Aymonier, A. Cario, G. Aubert et T. Voisin.

• Sommaires complets, résumés des articles et modalités d'achat sur www.udppc.asso.fr